

116 emplois créés en 2012

En 2012, Moselle-Est initiatives n'a pas chômé. L'organisme présidé par Dominique de Giuli a aidé 5 nouvelles entreprises, permis la création de 116 emplois directs et attribué 395 000 € de prêt à taux zéro.

Moselle-Est initiatives est un organisme hors du commun. Il ne compte qu'un seul employé à l'actif, mais a permis l'année dernière de créer 116 emplois directs dans l'est mosellan. L'organisme local d'Initiative Moselle-Est, ensemble dirigé par Olivier Schweitzer, l'ancien directeur de Renault, il rassemble des bénévoles. Ils ont accordé 5 000 € de prêt à taux zéro à jeunes chefs d'entreprises de Bitche à Bouzonville en passant par Sarreguemines, Hombach, Saint-Avold...

La raison est simple : un comité d'agrément suit tous les dossiers, une fois par mois. Il est composé des responsables des banques de la place, de représentants de la Banque de France, de la Chambre de commerce et de l'industrie, de l'Agence pour l'expansion de la Moselle-Est, d'experts comptables. « Dans douze têtes, plaisante Dominique de Giuli, il y en a plus que dans une. Donc les dossiers qui sont acceptés, c'est du béton. » Fin mars, six ont été dument agréés.



Banquier à la retraite, Dominique de Giuli est le bouillonnant président de Moselle-Est initiatives, organisme qui aide les créateurs et reprenneurs d'entreprises de Bitche à Bouzonville. Photo RL

Jusqu'à neuf fois la mise
Sur dossier, nous délivrons des prêts d'honneur, sur trois ans, sans garanties, indique Dominique de Giuli, bouillonnant banquier à la retraite. « À eux, les créateurs ou reprenneurs d'entreprises peut aller dans une banque et obtenir un prêt classique, dit ou neuf fois supérieur. » En 2012, pour 10 000 € accordés par Moselle-Est initiatives, les jeunes patrons peuvent avoir jusqu'à 100 000 € dans les ches pour démarrer leurs affaires.

Des créateurs de plus en plus nombreux
Moselle-Est initiatives accorde entre 5 000 et 8 000 € de prêt d'honneur. Au total, grâce à cette action, pas moins de 3,6 millions d'euros dans l'économie de l'est mosellan l'an dernier. « Avec la crise, indique le président de l'organisme, les banques sont frileuses. Elles prêtent, oui, mais mènent des analyses de plus en plus pointues. » Mais le marasme économique ou pas, les créateurs d'entreprises n'ont jamais été aussi nombreux à se présenter au portillon.

Quasiment un sans-faute
En plus, Moselle-Est initiatives propose le parrainage. « On met à disposition des jeunes chefs d'entreprise des parrains,

des anciens cadres, des jeunes retraités, tous bénévoles, qui suivent la comptabilité, l'administration. Ce sont des professionnels, qui ont de la bouteille, de l'expérience », se félicite Dominique de Giuli.

Grâce à cela, après trois ans d'activités, 96 % des nouvelles entreprises tiennent la route. Elles ne sont que 66 % au niveau national.

Jonathan BREUER.

Sur un air d'Italie

À 32 ans, Emmanuel Muroli a tout plaqué. Il a quitté un emploi bien payé, un poste confortable, un contrat à durée indéterminée. « Je travaillais dans des grandes surfaces, confiait le jeune homme, casquette rouge vissée sur la tête. J'étais chef de rayon. Je m'occupais régulièrement des semaines italiennes. Je le voyais très bien : les produits fonctionnaient. » Né d'un père sarde, il a donc pris son courage à deux mains. Il s'est lancé dans le commerce de proximité. Il a ouvert une épicerie italienne rue des Généraux-Crémer, à Sarreguemines.



Emmanuel Muroli a ouvert une épicerie italienne rue des Généraux-Crémer à Sarreguemines, grâce à l'aide de la CCI et de Moselle-Est initiatives. Photo RL

conçues, avoue le jeune chef d'entreprise. J'ai eu de la chance, elles ont trouvé que j'avais une bonne idée. » Excellente idée, même, puisque les

résultats des premières semaines dépassent toutes les espérances. Ce jour-là, Emmanuel Muroli proposait un pain

Milano, fait d'huile d'olive, de mozzarella et de tomates séchées, et bien d'autres spécialités qu'il fait venir directement de la botte. « Absolu-

ment tout vient d'Italie, insiste le gaillard, tablier noir soigneusement repassé sur les épaules. Je suis livré deux fois par semaine. » Et qu'on ne s'y trompe pas, dans sa petite échoppe il parvient à séduire aussi bien la clientèle du pays des pizzas que de celui qui aime la baguette et le saucisson... « Les petits magasins marchent, les gens vont de moins en moins dans les hypermarchés. »

Mais pour réussir, Emmanuel Muroli, fier devant sa vitrine aux couleurs italiennes, ne ménage pas sa peine. Il travaille sept jours sur sept, y compris les jours fériés. Il ne s'accorde qu'une après-midi de congé, le dimanche. « Mon chiffre d'affaires est au-dessus de mon prévisionnel, indique le jeune chef d'entreprise. Mais il faut travailler. » Il a aussi distribué des flyers, s'est fait connaître grâce aux réseaux sociaux, propose de nombreux services. Il a ouvert son épicerie le 18 janvier. Il prévoit d'embaucher tout prochainement.

Guislaine Mischo se bat sans relâche

Derrière le comptoir en bois, plusieurs clients attendent. Le téléphone n'arrête pas de sonner. Guislaine Mischo est au travail et au moulin. Avec une énergie déconcertante. Elle accueille les clients, les conseille, les emmène à l'atelier. La pièce manque ? Elle donne des numéros de téléphone de ses concurrents. Elle n'est pas comme ça. « Le vendredi, c'est pire journée pour nous, ça arrête pas », s'excuse la rante du garage Mischo pièces auto, située route de Bitche à Sarreguemines.

minutes. Elle se souvient. « J'ai commencé avec un magasin de pièces automobiles. J'ai ouvert ensuite un atelier de pneus, j'ai alors embauché mon frère, Christophe. » Partie de rien, Guislaine Mischo continue son aventure et développe son entreprise. « J'ai mis en place un service commercial, j'ai ensuite construit un atelier, qui est ouvert depuis quatre mois. » Résultat des courses, la chef d'entreprise a recruté trois personnes. « Mes parents étaient propriétaires des terrains, raconte Guislaine Mischo, le téléphone en main. Ma meilleure amie, une voisine qui est décédée d'un cancer, avait la casse. Elle m'a tout donné, les clés, le mobilier.



Partie de rien, la responsable de Mischo pièces auto a recruté trois personnes. Photo RL

Elle m'a dit "lance toi !". La formation. Depuis, Guislaine Mischo, 39 ans, se bat tous les sept ans d'activités, la femme, épaulée par son

20 h (20), 22 h (30).
L'écume des jours à 14 h, 20 h, 22 h 30.
La cage dorée à 14 h, 20 h.
Les âmes vagabondes à 14 h, 22 h 30.
Les gamins à 14 h, 20 h, 22 h 30.
Parker à 22 h 30.
Les profs à 14 h, 20 h, 22 h 30.
Tad l'explorateur (3d) à 14 h.
Oblivion à 20 h, 22 h 30.
The croods (3D) à 13 h 45.
Mariage à l'anglaise à 20 h.
Promise land (vost) à 20 h.
Mohamed Dubois (avant-première) à 22 h 30.

DEMAIN
Iron man 3 à 13 h 45 (3D), 16 h 30 (2D), 20 h (3D).
Upside down à 14 h, 20 h.
Evil dead à 14 h, 20 h.
Mohamed Dubois à 14 h, 20 h.
L'écume des jours à 16 h 30, 20 h.
La cage dorée à 15 h 45, 17 h 30, 20 h.
Les âmes vagabondes à 14 h.
Les gamins à 15 h 45, 17 h 30, 20 h.
Parker à 17 h 30.
Les profs à 14 h, 15 h 45, 20 h.
Tad l'explorateur (3d) à 14 h, 15 h 45.
Oblivion à 16 h 30.
The croods (3D) à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45.
Hannah Arendt (en voix sous-titrée) à 17 h 30.

RADIO MÉLODIE

Aujourd'hui
Le grand réveil de 5 h 30 à 9 h 30 avec Seb 2
A 8 h 10 et 10 h 50 : les pronostics hippiques avec Greg.
A 10 h 40 : comme un chef, avec Nadia.
A 19 h 30 : le top 5 de la variété française. (votez sur Facebook pour vos 5 chansons préférées)
Grille des programmes sur www.radiomelodie.com.

MOSAÏK

Au programme
Les Matinales en boucle de 8 h 30 à 12 h : rediffusion de l'émission de lundi 29 avril.
La Mosaïque à 12 h 30 puis rediffusion toutes les heures.
Vous êtes vus en grand : Tatiana Pau et les animateurs du centre aéré du foyer culturel invitent les enfants au pays des fées.
Journal : festival de buts pour l'ASF 93 qui a écrasé Amnéville 4-0 ; Sarreguemines se souvient des Déportés ; Marc Kunter installe un rucher expérimental au château d'eau du Buchholz ; Wittling transforme son terrain de tennis en city-stade ; l'opération Moselle Macadam Jeunesse s'est déroulée à l'Allmend durant les vacances de Pâques ; ça marche à Kalhausen...
Jérôme Yomtow, directeur général délégué de Numéricable, évoque l'évolution du réseau.
Point de vue : Régis Friang, président de la fédération des boulangers de la Moselle

SERVICES

Le Républicain Lorrain
Rédaction-publicité, 9 rue Poincaré, Sarreguemines : ouvert de 8 h 45 à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 03 87 98 52 10 ; fax rédaction 03 87 98 80 84 ; fax publicité 03 87 98 80 87 ; mail : irlsarre@republicain-lorrain.fr
RL Voyages - Havas Voyages : bureau ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 03 87 98 63 80.

RENDEZ-VOUS